

Italie: « L'affaire russe » de Matteo Salvini

VALÉRIE SEGOND [@ValSegond](#)
 ROME

EN PROPOSANT d'interdire le financement des partis politiques par des puissances étrangères, le président français vise, sans le nommer, Matteo Salvini. Le leader de la Ligue est aujourd'hui sous les projecteurs de l'hebdomadaire italien *L'Espresso*, dont deux journalistes enquêtent sur ses obscures sources de financement. Ils en ont sorti un livre, *Il libro nero della Lega*, qui vient d'être publié.

Selon les journalistes Giovanni Tizian et Stefano Vergine, c'est sous les traits d'une opération commerciale classique, d'achat-vente de carburant, que la Ligue recevrait de l'argent de Russie. Une opération aurait été organisée entre Rome, Milan et Moscou, avec l'objectif explicite de financer la campagne électorale de la Ligue pour les européennes. Et par un homme, Gianluca Savoini, membre de la Ligue depuis 1991, fondateur et président de l'association Lombardie Russie, qui organise la coopération entre la Ligue et le parti de Poutine, Russie Unie. Très introduit chez des proches du chef du Kremlin, y compris dans la mouvance des partisans de l'Eurasie englobant la Russie, Gianluca Savoini est de toutes les visites officielles de Matteo Salvini à Moscou.

L'affaire relatée par les journalistes se déroule les 17 et 18 octobre 2018, lors de la deuxième visite officielle de Salvini à Moscou, alors au pouvoir depuis quelques mois seulement: le 17 octobre, invité par la Confindustria Russia, Matteo Salvini s'insurge contre les sanctions contre la Russie, «une absurdité sociale, culturelle et économique». Il promet de les faire annuler. Dans la foulée, Gianluca Savoini, qui n'a aucune activité officiel-

le dans le pétrole, aurait négocié à l'hôtel Metropol de Moscou les derniers détails d'un accord de fourniture de 250 000 tonnes de gasoil par mois pendant un an, soit 3 millions de tonnes au total, par la société Rosneft à la société italienne ENI. L'accord prévoyait, disent les journalistes, que 4% des sommes en jeu, soit 3 millions d'euros environ, soient reversés à la Ligue dans le but explicite, disent-ils, de «financer la campagne électorale» de Matteo Salvini. Les journalistes

3
 millions d'euros
 environ auraient été
 reversés par la Russie
 à la Ligue pour «financer
 la campagne électorale»
 de Matteo Salvini

emploient néanmoins le conditionnel, car s'ils ont des éléments précis sur les protagonistes, les montants en jeu et les circonstances des négociations, ils n'ont pas la certitude que l'affaire a bel et bien été conclue. Les deux sociétés pétrolières ont démenti les faits, mais aujourd'hui *L'Espresso* maintient l'existence de ces négociations.

Un an auparavant, les deux journalistes racontaient comment, alors que la campagne électorale pour les législatives battait son plein, Matteo Salvini ayant un besoin urgent de capitaux, s'était naturellement tourné vers une organisation russe présente à Rome, Rossotrudnichestvo. Officiellement, un centre russe des sciences et de la nature qui organise des manifestations culturelles. Mais selon le politologue Anton Shekhovtsov, cité par *L'Espresso*, un expert des relations entre Moscou et les mouvements politiques européens, Rossotrudnichestvo, présent dans 25 pays, est aujourd'hui «le plus grand instrument utilisé par la Russie pour exercer un pouvoir souple sur les pays étrangers». Et dont le budget, selon *L'Espresso*, aurait été décuplé ces dernières années, passant de 48 millions d'euros en 2013 à 228 millions programmés d'ici 2020. Signe de la montée en puissance de l'intrusion russe dans les élections du Continent. ■

